

Le Monde

M'a dit Amour

Julie Roset et Susan Manoff

Révélation artiste lyrique des Victoires de la musique classique 2025, Julie Roset livre ici un premier album-récital conforme à son statut. Le programme y regorge de révélations dans le genre intimiste de la mélodie. La jeune soprano impressionne dès la première page, M'a dit Amour, de Charles Koechlin (1867-1950), qui lui vaut de chanter quasiment sans filet (l'accompagnement pianistique se réduisant à une note de loin en loin). Souplesse du phrasé, fermeté de la diction, timbre cuivré et homogène dans tous les registres, Julie Roset dispose de beaux atouts qu'elle fait valoir sans forcer dans des expressions très variées. De l'envoûtante Reine de cœur, de Francis Poulenc (1899-1963), aux savoureuses Chansons pour les oiseaux, de Louis Beydts (1895-1953).

Si Claude Debussy (1862-1918) sert de balise à ce parcours très original du répertoire français (entre autres, avec les deux versions de La Fille aux cheveux de lin), son articulation autour de trois pièces d'Isabelle Aboulker (inénarrables combinaisons de bravoure vocale et de bouffonnerie théâtrale) en constitue le principal attrait sur le plan de la découverte. Soutien précieux de Julie Roset dans cette galvanisante exploration d'univers peu connus (Manuel Rosenthal, Georges Enesco, Mel Bonis), le piano de Susan Manoff s'impose comme une clef d'accès à chaque monde.

Pierre Gervasoni